

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17546-analyse-des-comptes-du-racing-2014-2015>

Analyse des comptes du Racing 2014/2015

★★★★★ (9 notes) 📅 18/01/2017 05:00 📍 Bilan 🌐 Lu 5.746 fois 👤 Par xaviyeah 🗨️ 12 comm.

Inspection des finances du RCS pour l'exercice clos le 30 juin 2015. Exercice pour le club qui a commencé en juillet 2014, alors relégué sportivement en CFA, mais repêché in extremis.

Utilisant un célèbre moteur de recherche en vue d'accéder au site officiel du club, pour y voir l'état de la billetterie, je suis arrivé sur société.com qui, chance ou malchance, proposait gratuitement et exceptionnellement de télécharger les comptes sociaux de la [SAS Racing Club de Strasbourg Alsace](#) certifiés par leur commissaire aux comptes, pour l'exercice clos le 30 juin 2015 (2016 n'est en toute logique pas disponible car le club dispose jusqu'au 31/01/17 pour les déposer au tribunal). Ce qui signifie également qu'on n'aura pas d'informations avant que les températures à la Meinau dépassent les 20 degrés.

En attendant, disposant de tout ce qu'il faut pour l'analyse d'une saison haute en couleur, après un repêchage de justesse en début d'exercice (août 2014 donc), la fin aurait pu se faire à un échelon supérieur dès août 2015. Au moins, le fait d'être resté un an en plus dans la division semi-pro (ou semi-amateure, ça dépend du point de vue), aura permis à Marco et ses amis de stabiliser la structure. *Pas besoin d'une rumeur à la 75e minute pour savoir ça...*

Passons aux choses sérieuses, parlons chiffres...

Tout d'abord avant de savoir combien on gagne, il faut savoir ce que l'on a. En juillet 2014, notre *cher* racing ne possédait pas autant que l'on peut s'y attendre. Le club possédait en effet la marque RCS(A), estimée à 6 500 euros et du matériel sportif pour environ 11 000 euros, et pour presque autant des stocks de marchandises. Il y avait également dans les 160 000 euros en banque, ce qui n'est pas mal pour un club qui, au 1er juillet 2014, devait redescendre en CFA.

Le club a essuyé une perte de 200 000 euros au 30 juin 2014, autant dire qu'une relégation en CFA aurait réduit à néant les efforts des messieurs Keller depuis 2012, et auraient à nouveau attiré l'œil de la DNCG.

Ceinture serrée, les efforts ont finalement payé puisque le club a cette fois fait 140 000 euros de bénéfice (ne reste plus que 198 000 euros de perte à apurer). Comment le club a-t-il fait un tel bénéfice ?

Publicité et billetterie (notamment en fin de saison, où la possible montée leur a été bénéfique) leur ont apporté 3,7 millions d'euros, ils ont reçu 890 000 d'argent public et la boutique leur en a apporté 108 000. Des achats pour 57 000 euros (oui, une marge brute de 53%, vous avez bien lu), des autres achats et charges diverses (impôts, taxes, charges sociales et j'en passe) viennent cependant plomber ces recettes. Notamment une masse salariale de 1,74 millions d'euros (+18% en un an) qui font que l'activité principale du Racing sur 2015 est déficitaire de 165 000 euros...

L'activité est en déficit, mais le Racing fait du bénéfice ? Késako ?

Des opérations exceptionnelles ont influencé les chiffres. On apprend que le Racing a perçu 457 000 euros d'indemnités joueurs. Un beau chiffre pour un club de National qui s'est donné en fin d'exercice 2015, une ambition claire de montée. Et qu'il a par ailleurs déjà en 2015 anticipé 100 000 euros de frais de transfert ou prêt de nouveaux joueurs.

L'activité habituelle du Racing ne lui a donc pas permis de vivre de ses recettes (et vous pensiez après ça que les prix allaient baisser ?), mais ils ont su mener la barque en fin d'exercice pour amasser le pactole.

Les fonds propres du club étaient donc de 1,3 millions à fin juin 2015, avec pas le moindre euro emprunté aux banques, chose peu commune, et qui montre clairement la volonté de la direction de rester indépendant financièrement.

Indépendant financièrement sauf vis-à-vis des actionnaires. On apprend dans le rapport que les actionnaires ont cédé 800 000 euros d'argent frais en 2013, en plus de ce qu'ils avaient apporté en capital au club, qui devra évidemment les rembourser le jour où plus aucune perte ne sera dans les comptes. Les actionnaires ont aussi apporté plus de 260 000 euros en capital en 2015. Enfin, l'association RCS a une dette de 235 000 euros envers le club.

Aurait-on pu monter en juin 2015 ?

Au 30/06/15, le club avait à son actif pour plus de 2,3 millions d'euros de stocks, créances, matériels, dont 432 000 de disponibilités en banque (soit une belle progression).

Sa capacité à s'autofinancer tout seul ("autofinancer tout seul" est un beau pléonasme, qui correspond à la somme d'argent qu'il pourrait recevoir s'il encaissait toutes ses créances et payait ses dettes) est de 270 000 euros. Beaucoup, pas beaucoup ? A chacun d'en juger. Bien qu'à la fin juin 2014, avant la rétrogradation-sauvetage de Luzenac, le Racing ne pouvait se financer, au contraire, sa capacité à se financer était négative de 100 000 euros.

Pour la montée espérée, le Racing avait dans tous les cas des ressources, puisque les investissements effectués (50 000 euros) et futurs sont financés par des ressources durables. Dans le milieu, on dit que son *fonds de roulement net global* est de 1,5 million, qui permet de

financer les besoins créés par l'activité, d'environ 1,1 millions, et donc qui se traduisent par un surplus, qui est la trésorerie (qui a augmenté). La montée aurait donc été *possible* mais pas forcément idéale pour recruter à l'issue du match contre Colomiers. Mieux vaut dire maintenant que la montée était possible économiquement qu'il y a un an et demie, les regrets auraient été encore plus amers.

On pourrait analyser les comptes du Racing des heures, tant ils sont une mine d'informations, mais les principales sont là. Il peut être intéressant de souligner que les actionnaires, souvent réputés pour se gaver, ne se sont pas versés un centime de dividendes depuis la création de la SAS, et ne sont pas prêt de le faire en raison de la dette qu'a le club envers eux.

L'addition s'il vous plaît

En un an, le Racing a dû composer avec un début de saison incertain, qui, en cas de relégation, aurait conduit à nouveau à des tourmentes financières ; et au vu du sauvetage et des prouesses sur le terrain, avec une fin en chapeau de roues qui a fait croire au Graal.

La situation n'était pas parfaite en juin 2015, mais très loin d'être catastrophique, surtout pour un club qui souhaitait monter l'année d'après. On peut conclure que la gestion se fait de manière saine et progressive, avec "humilité" comme aime à le dire notre président. Nul doute non plus que la situation à fin juin 2016 devrait être encore meilleure.

C'est véritablement lors de cet exercice déjà que le Racing a montré qu'il était de retour dans le monde professionnel. Pas sur le terrain, ce retour est décalé d'un an, mais dans la gestion. Et c'est ce qu'on attendait de [Marc Keller](#) et son équipe.

Bien évidemment, si des éléments ne sont pas clairs, ou si des questions plus poussées vous tourmentent, n'hésitez pas à commenter.

xaviyeah